

FONDATION CLÉMENT

An abstract painting on a textured, light-colored background. Two stylized figures are depicted. The figure on the right is taller, with a large, bright blue circular head containing black, expressive brushstrokes. Its body is dark, almost black, with a vertical, textured strip of yellow and brown running down the center. The figure on the left is smaller, with a circular head in shades of brown and black, also containing black brushstrokes. The background is a mix of light beige, cream, and pale yellow tones with visible brushwork and some darker spots.

Mounia
d'escalas en escapades

Ce catalogue est publié par la Fondation Clément à l'occasion de l'exposition *D'escales en escapades* de Mounia Orosemane du 16 octobre au 9 décembre 2020

Couverture : *Totem 2* (détail), Huile sur toile, 90 x 30 cm, 2020
Crédits photographiques : Gérard Germain
Scénographie/Graphisme : Yvana'Arts
Impression : Caraïb Édiprint
ISBN : 978-2-919649-52-5

Peinture : Serge Pain
Accrochage : Jean-Pierre Marine/Jean-Étienne Careto
Menuiserie : CAA
Éclairage : Association la Servante
Signalétique : Colibri Graphic

FONDATION CLÉMENT

Mounia
d'escalas en escapades



Réflexion multiple
Huile sur toile
116 x 83 cm
2020

D'escalas en escapades

Connue comme ambassatrice de la haute couture parisienne, fleuron de la Maison Yves Saint-Laurent, Mounia Orosemane acquiert vite une notoriété internationale dans le milieu de la mode.

Mounia développe son sens des matières, son goût des harmonies insolentes qu'elle met aujourd'hui au service de la peinture en les associant aux couleurs de sa terre natale, la Martinique.

Forte d'un bagage acquis auprès de Buffet, César, Guédon, elle apprivoise d'abord portraits et paysages au sein de ses premières expositions. La plasticienne foyalaise Geneviève Mourès fait relais, transmet dans l'exigence cet indicible qui vous fait passer de la passion à la nécessité impérieuse de continuer, d'aller plus loin. C'est un temps de confrontations et de belles rencontres du Japon aux États-Unis, de l'Afrique à la Caraïbe, en Europe avec de régulières haltes parisiennes : l'heure venue de la maturation.

Un trait plus affirmé, une maîtrise de l'espace dans une composition rigoureuse ont conduit tout naturellement Mounia Orosemane vers l'abstraction intégrant les « andante non troppo », les « allegro » d'un mouvement en permanence musical. C'est dans cet esprit que cette exposition « D'escalas en escapades » a été conçue.

Cernées, les couleurs éclatent, jouent à la mosaïque, à la dispersion des formes en de savants entrelacs, à la fusion dans un halo. La façon de peindre varie : drue comme un grain tropical, sage dans ses aplats... les toiles sont épurées ou revendiquent l'excès, les mélanges de matières et de signes.



Vérité
Huile sur bois flotté
105 x 50 cm
2020

Mounia, franchissement et affranchissement.

par Colette Césaire

Le Rêve est une seconde vie. Je n'ai pu percer sans frémir ces portes d'ivoire ou de corne qui nous séparent du monde invisible. Les premiers instants du sommeil sont l'image de la mort ; un engourdissement nébuleux saisit notre pensée, et nous ne pouvons déterminer l'instant précis où le « moi », sous une autre forme, continue l'œuvre de l'existence. C'est un souterrain vague qui s'éclaire peu à peu, et où se dégagent de l'ombre et de la nuit les pâles figures gravement immobiles qui habitent le séjour des limbes. Puis le tableau se forme, une clarté nouvelle illumine et fait jouer ces apparitions bizarres ; - le monde des Esprits s'ouvre pour nous. (Aurélia, Gérard de Nerval).

Ainsi commence le récit nervalien, expérience sublime d'un voyage intérieur, aux confins de l'espace du dedans, où « se forme » l'œuvre d'art que l'artiste révélera au monde.

À l'instar du voyant prodigieux de Nerval, Mounia explore les mondes invisibles et, à la manière du « sculpteur soudanais [qui] ne travaille que de nuit et en chantant, incorporant dans la statue le verbe incantatoire » (Aimé Césaire), elle forge l'informe, illumine l'obscur, « fait jouer », jusqu'à les surcharger, matières et mélanges, pour nous apporter - comme par magie - une autre vision du monde.

L'œuvre picturale de Mounia est l'expression de cette « autre forme » du moi, représentation volontairement abstraite de l'existence - non pas éloignée, incompréhensible, à distance des autres, mais accessible et profondément touchante, même si, délaissant l'apparence réelle la plus immédiate, elle donne à voir autrement. En abolissant les limites, en s'affranchissant des codes autant que des normes, l'abstrait permet tout, dit-elle, et devient un lieu de vie intense, où s'épanouissent, entre les mains de l'artiste, la sincérité, la vérité, l'authenticité, la force et l'amour, dont on ne se lasse jamais.

Semblable à la déesse Maât, divinité de l'ordre et de l'équilibre, Mounia, femme de caractère, femme positive, amoureuse de l'humanité, fabrique et organise la toile, guidée par les notes de la musique classique qu'elle écoute dans le secret nocturne de son atelier, ou stimulée par la transe de son chant reggae, entourée de ses arbres centenaires, piliers magiques soudainement réveillés et émerveillés par la puissance de ses rouges japonais comme de ses bleus Majorelle, tout droit surgis du « monde des Esprits » de l'artiste.

Femme Univers, Mounia embrasse l'art dans toutes ses formes : tableaux, sculptures, objets. Ses plateaux, rassemblés dans la série intitulée *Breakfast*, disent notre histoire commune, souvenirs partagés de nos aïeux, tête haute et chargée, essence de *Vanille*, *Fragrances de Menthe*, d'*Atoumo* ou de *Caco*, saveur de café *Tostado*. L'énergie créatrice de Mounia produit et provoque tous les détournements. Ainsi le plateau, simple objet traditionnel devenu objet d'art contemporain, se fait meuble ou tableau, pour investir, avec bonheur, selon notre fantaisie, tous nos décors, dehors aussi bien que dedans.

Femme voyageuse, sensible à tous les mondes comme à tout le monde, Mounia peint et sculpte des totems. Vus en réalité ou en rêve, lors d'un séjour mémorable au Burkina Faso, le pays des hommes intègres, où « les gens sont pauvres mais dignes », dit-elle, les totems sont le symbole de l'harmonie retrouvée et révèlent, à qui sait les regarder, des vérités cachées aux esprits profanes. Ainsi des tableaux *Totem 1* et *Totem 2* (200 x 91 cm), sortes d'« apparitions bizarres », mais ô combien lumineuses, bienfaisantes et souriantes, voire malicieuses, qui ouvrent l'exposition *D'escalas en escapades*, à la manière des « portes d'ivoire ou de corne » nervaliennes, et nous accueillent, pour nous guider dans « la clarté nouvelle » que nous offre Mounia.

D'escalas en escapades s'apprécie comme un récit de voyage au cœur des amours de Mounia. Amour artistique pour sa « très chère pédagogue » Geneviève Mourès, les peintres Henri Guédon et Bernard Buffet, le sculpteur César, pour le maître de la haute couture, Yves Saint-Laurent, - « Monsieur Saint-Laurent », comme elle se plaît à l'appeler - qui, durant des années, lui apporte la connaissance des matières qu'il travaille à même le corps de son modèle, et pour son continuateur, Alexis Mabille, dont la science de la couleur et l'expertise dans le choix comme dans l'assemblage des tissus constituent une inépuisable source d'inspiration. Amour de la Martinique et des villes traversées, telles New York, Londres, Venise où l'on s'aime tant. Amour pour les enfants défavorisés de son pays comme d'ailleurs, orphelins d'Haïti, à qui sont reversés une partie de la vente de chacune de ses œuvres - son art, que Mounia veut partager avec nous autant qu'avec eux.

Voir, ou, mieux, regarder les créations de Mounia, c'est accéder à un moment enchanteur d'évasion, comme écouter le son du piano de Charles Mingus. Objets d'art charmants qui, lorsque nous les accueillons, prennent vie, s'animent sous nos yeux et nous comblent d'émotions aussi rares que belles. L'Attente du spectateur se voit ainsi récompensée, car le vide premier - la chaise laissée seule d'abord - s'emplit bientôt, pleinement, de la vérité du tableau. Un visage de femme apparaît, *Vision de loin* désormais proche, telle une *Vision de près*. Les fonds noirs sublimes laissent jaillir des couleurs puissantes et des regards profonds que même les rouges les plus forts ne parviennent pas à dissimuler. Et nous nous surprenons à distinguer la face précieuse de Maât, qui prend forme, bienveillante, sur le bois flotté apporté par la mer, bois dressé venu de loin, totem *Vérité*, offrande à la déesse comme à nous-mêmes, pour apaiser les cœurs tourmentés. La toile aux bords brûlés, bien vivante pourtant, se met à résonner en nous, dans un *Tac Tac Boom* sonore, poussé des profondeurs. Et l'on se met à voir, peu à peu, non plus seulement une guitare, mais aussi un visage énorme, dont la bouche s'arrondit, pour chanter beau le monde. Ici s'intriquent, comme il arrive dans l'œuvre de Mounia, d'une manière subtile, qu'elle juge poétique, l'abstrait et le figuratif. Dès lors, le tableau se donne à la fois, et indécidablement, comme évocation non définie, que l'on dirait brouillée, de la réalité observée, et comme « espace animé par des lignes, des formes, des surfaces, des couleurs, dans leurs rapports réciproques » (Auguste Herbin, *Manifeste des réalités nouvelles*, 1948).





Totem 1, 2 et 3
Huile sur toile
90 x 30 cm (chacune)
2020

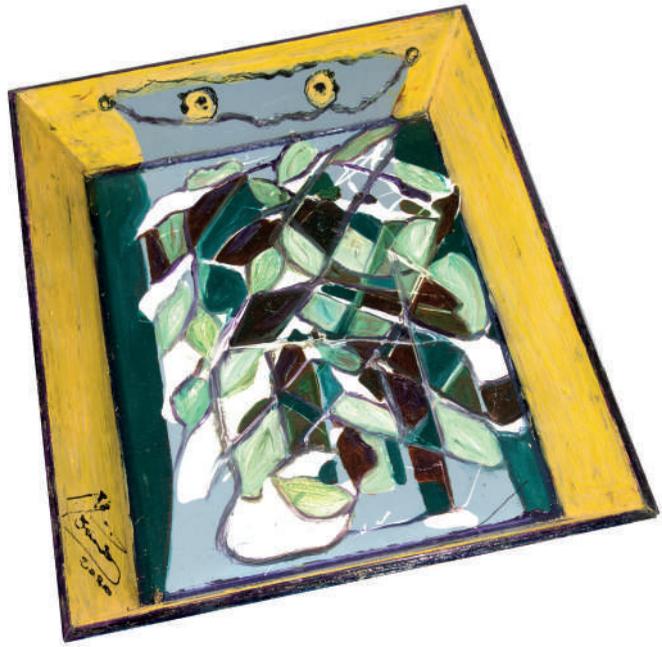
L'œuvre picturale de Mounia s'écrit tel un poème en prose où s'accomplit « l'épanchement du songe dans la vie réelle » (Gérard de Nerval). Le « Rêve » de l'artiste est bien « une seconde vie », lieu de création, de découverte comme de (re)connaissance de soi-même et du monde, où s'expriment, selon André Breton, les grandes voix de la nuit. Peinture-Vision, qui déforme la réalité pour mieux en percer/voir (*perce-voir*) les mystères et faire surgir la beauté essentielle, seule capable de procurer des sensations inouïes. Approchant la conception rimbaldienne du poème en prose, l'écriture picturale de Mounia réalise cette tension permanente entre liberté et rigueur. Quoique « incontrôlable », « sans limites », selon ses propres mots, jamais effrayée par la toile blanche ni par sa déconstruction, refusant les compositions comme les mélanges conventionnels, l'artiste veut dompter le chaos, maîtriser « la puissance insoupçonnée de la palette » - pour reprendre les mots de Wassily Kandinsky - et apprivoiser son œuvre, afin de lui donner sans cesse matière et relief.

C'est ainsi que je m'encourageais à une audacieuse tentative. Je résolus de fixer le rêve et d'en connaître le secret. Pourquoi, me dis-je, ne point enfin forcer ces portes mystiques, armé de toute ma volonté, et dominer mes sensations au lieu de les subir? [...] De ce moment je m'appliquais à chercher le sens de mes rêves, et cette inquiétude influa sur mes réflexions de l'état de veille. Je crus comprendre qu'il existait entre le monde externe et le monde interne un lien; que l'inattention ou le désordre d'esprit en faussaient seuls les rapports apparents, - et qu'ainsi s'expliquait la bizarrerie de certains tableaux, semblables à ces reflets grimaçants d'objets réels qui s'agitent sur l'eau troublée. (Aurélia, Gérard de Nerval).

Le travail de l'artiste Mounia, semblable à celui de l'écrivain, se définit comme un art du franchissement, « une audacieuse tentative » de pousser toujours plus avant l'exploration de ses territoires intérieurs, d'outrepasser ses propres faiblesses, de dépasser les limites imposées par la toile, les matières et les couleurs, de désirer plus grand que l'œuvre simple et dépouillée, pour accéder « aux rives lointaines où déserte la mort » (Saint-John Perse), à l'inconnue beauté - c'est-à-dire au chef-d'œuvre.

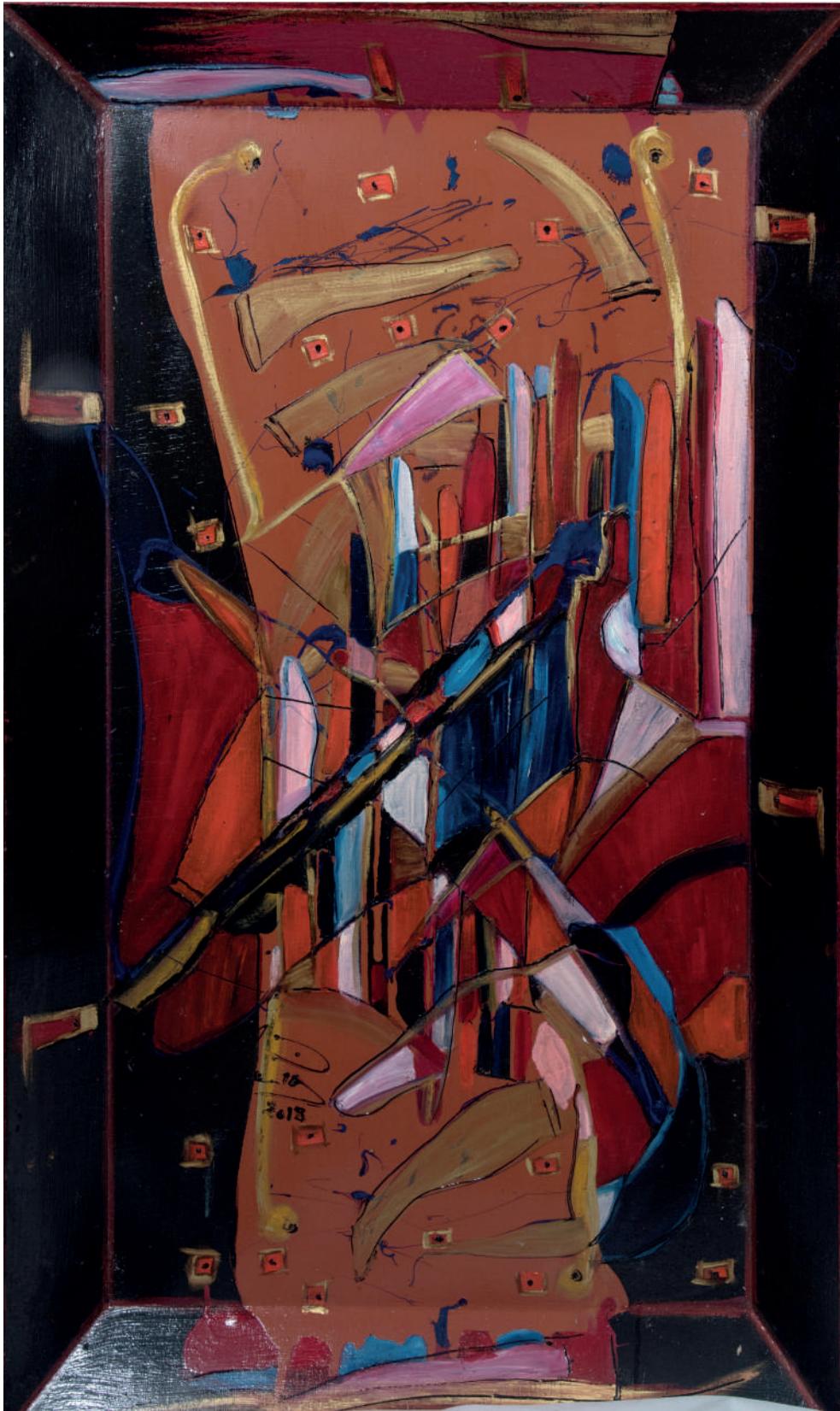
L'exposition *D'escalas en escapades* nous révèle cet au-delà que Mounia rapporte du dedans, recréant par là-même le lien profondément humain et essentiel à l'existence entre le rêve et nous, entre l'art et nous. « Apparitions bizarres », mais extraordinaires. Tableaux étranges, mais non point étrangers. « Reflets » métamorphosés, mais sincères, de nos paysages intimes. « Armé[e] de toute [sa] volonté » qui est force de vie, Mounia projette et fixe - illumination ! - son chant intérieur sur toutes les matières du monde, sur tous les êtres du monde. Amoureusement.

D'escalas en escapades, comme une « *Envie* » de connaître l'inconnu, de renaître à soi-même, de « *Renaître Ensemble* ». Éternellement.



Installation Breakfast
Huile sur bois
Dimensions variables
2020





Ti bomm
Série Breakfast
Huile sur bois
120 x 72 cm
2020



Grand breakfast café
Série Breakfast
Huile sur bois
75 x 56 cm
2020



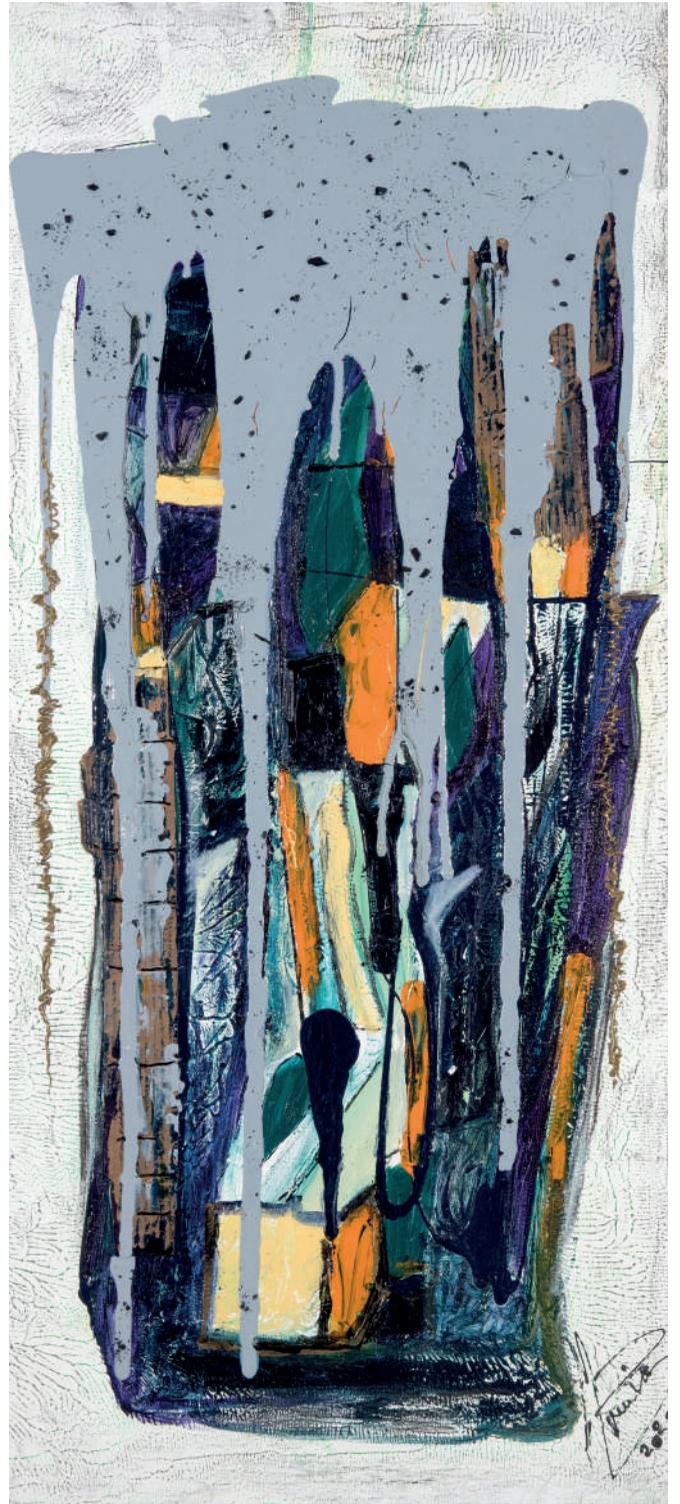


*L'œuvre picturale de Mounia s'écrit tel un poème en prose
où s'accomplit « l'épanchement du songe dans la vie réelle ».*

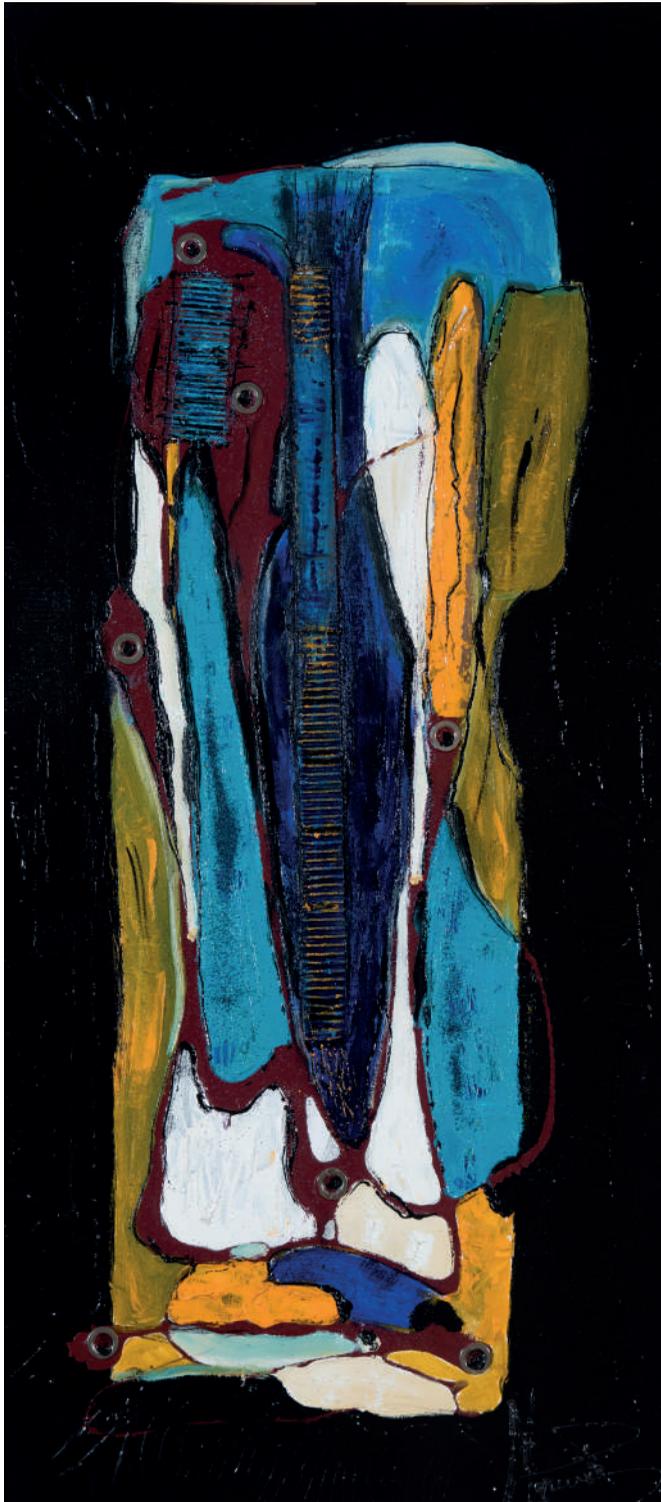
Renaître ensemble
Huile sur toile
140 x 160 cm
2020



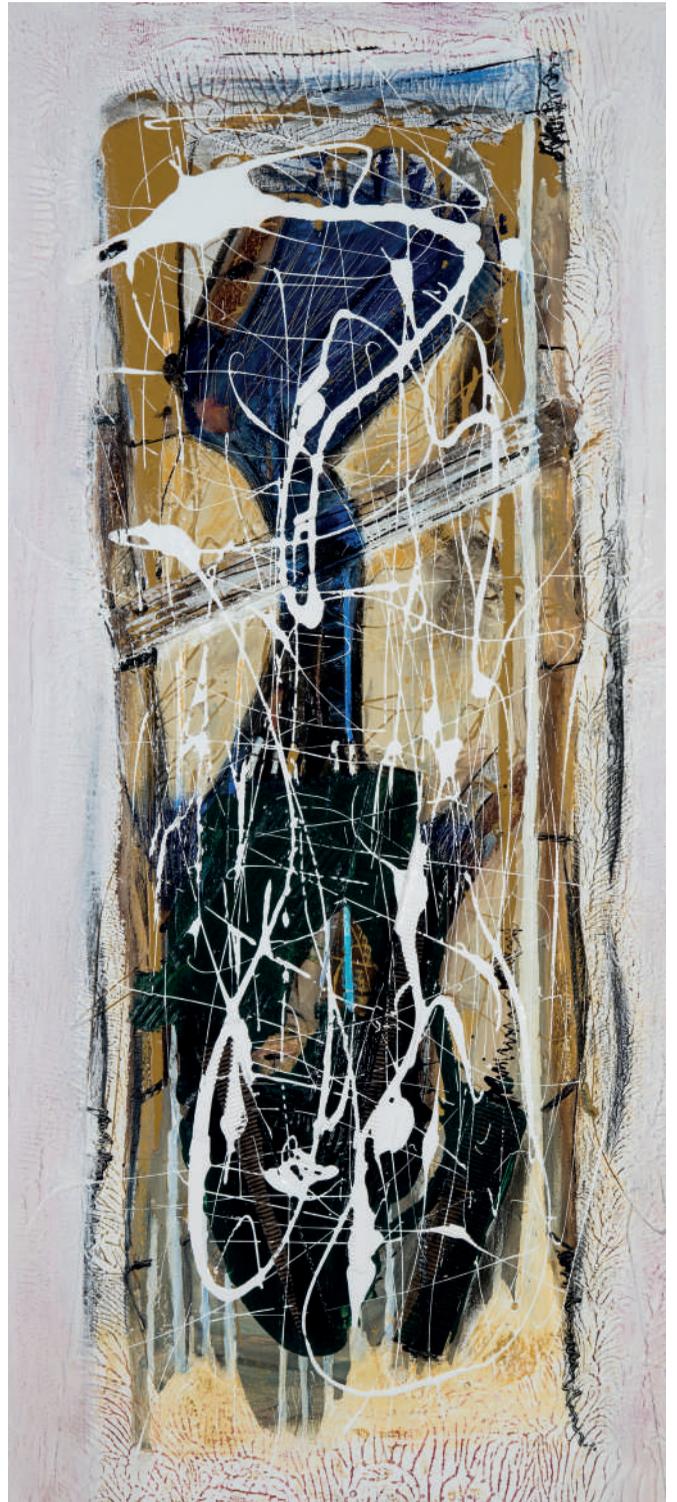
Vision précise
Huile sur toile
120 x 60 cm
2020



Vue du monde
Huile sur toile
120 x 60 cm
2020



Vision de près
Huile sur toile
120 x 60 cm
2020



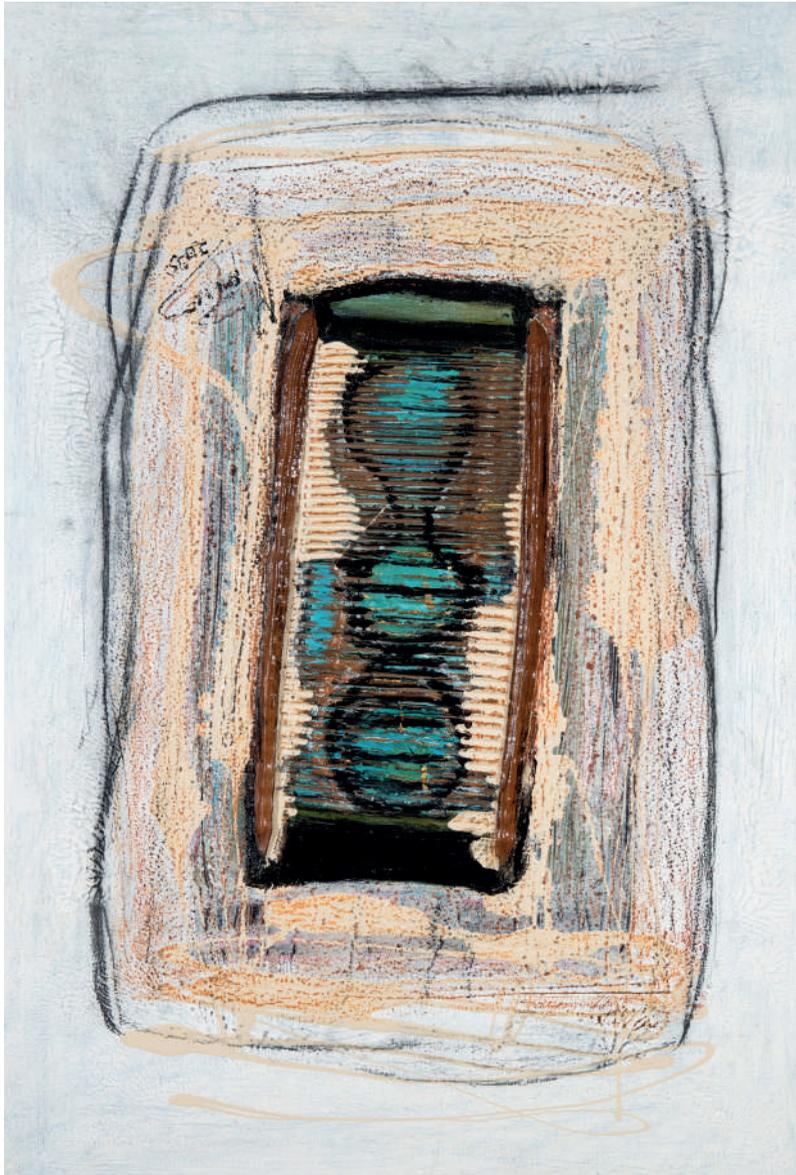
Amoureux
Huile sur toile
120 x 60 cm
2020



Voyage voyage
Huile sur toile
70 x 70 cm
2019



Voyage à deux
Huile sur toile
70 x 70 cm
2019



De temps en temps
Huile sur toile
100 x 70 cm
2019



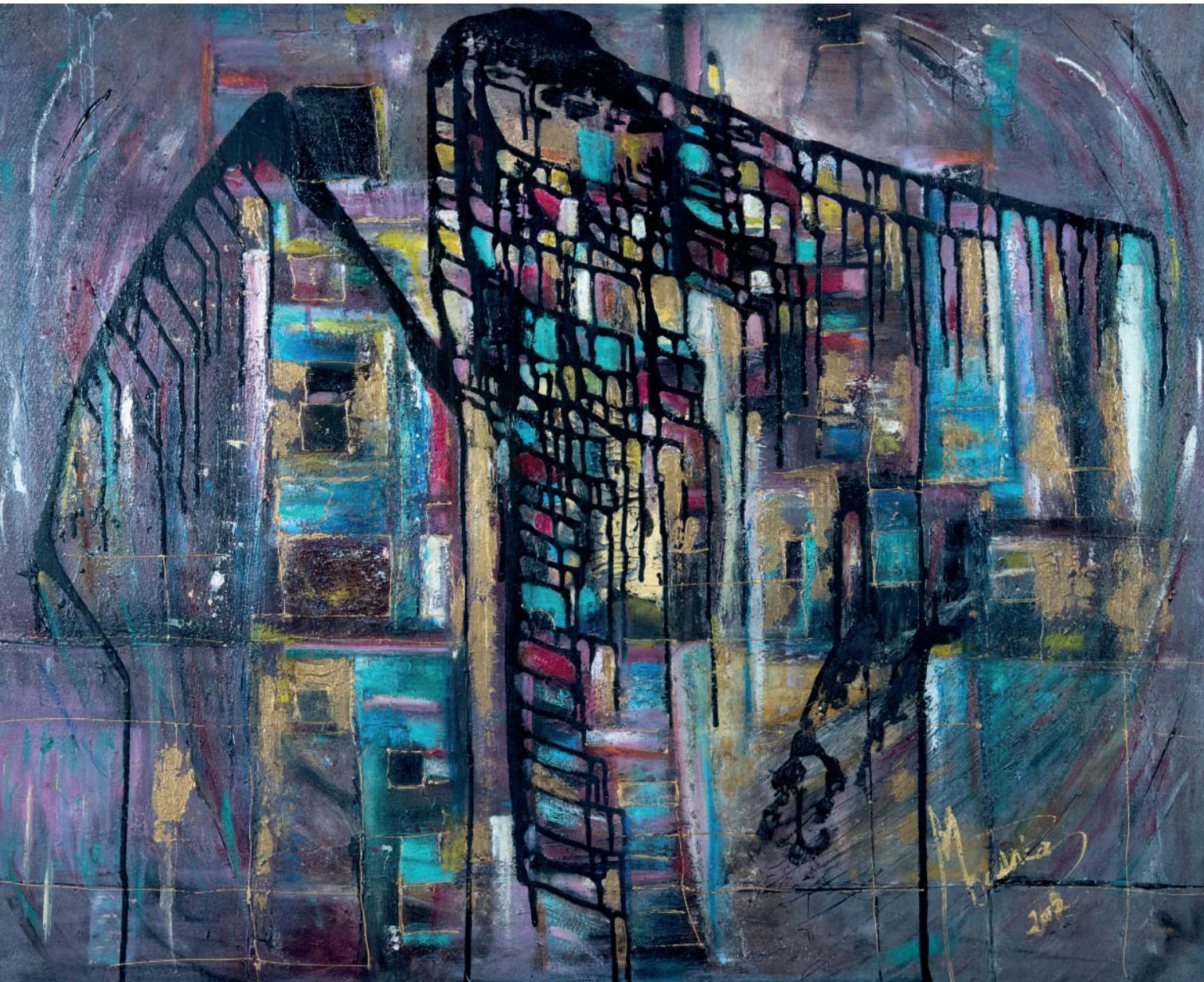
Manchot
Huile sur toile
130 x 83 cm
2018



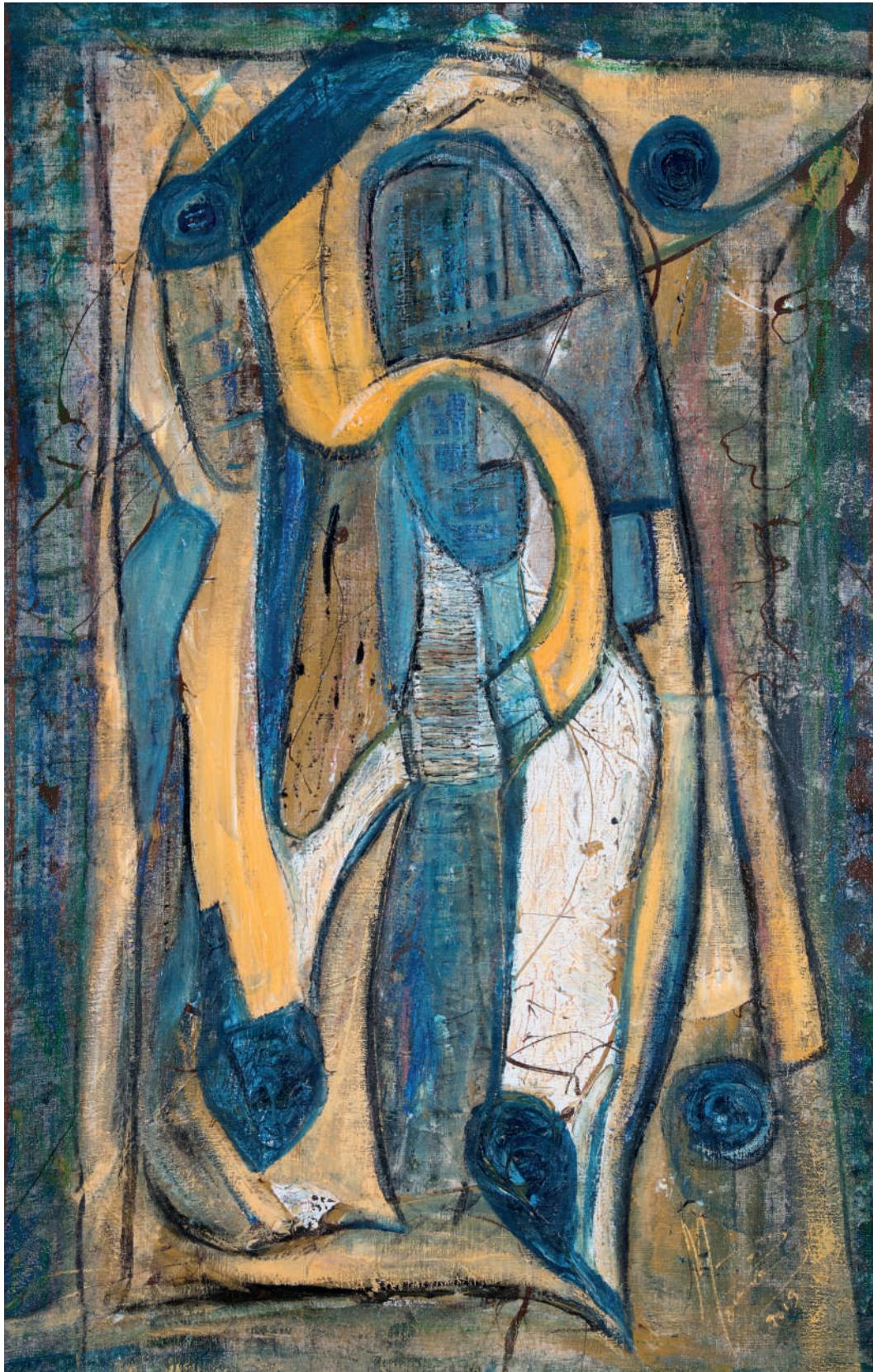
Femme Univers
Huile sur toile
107 x 83 cm
2019



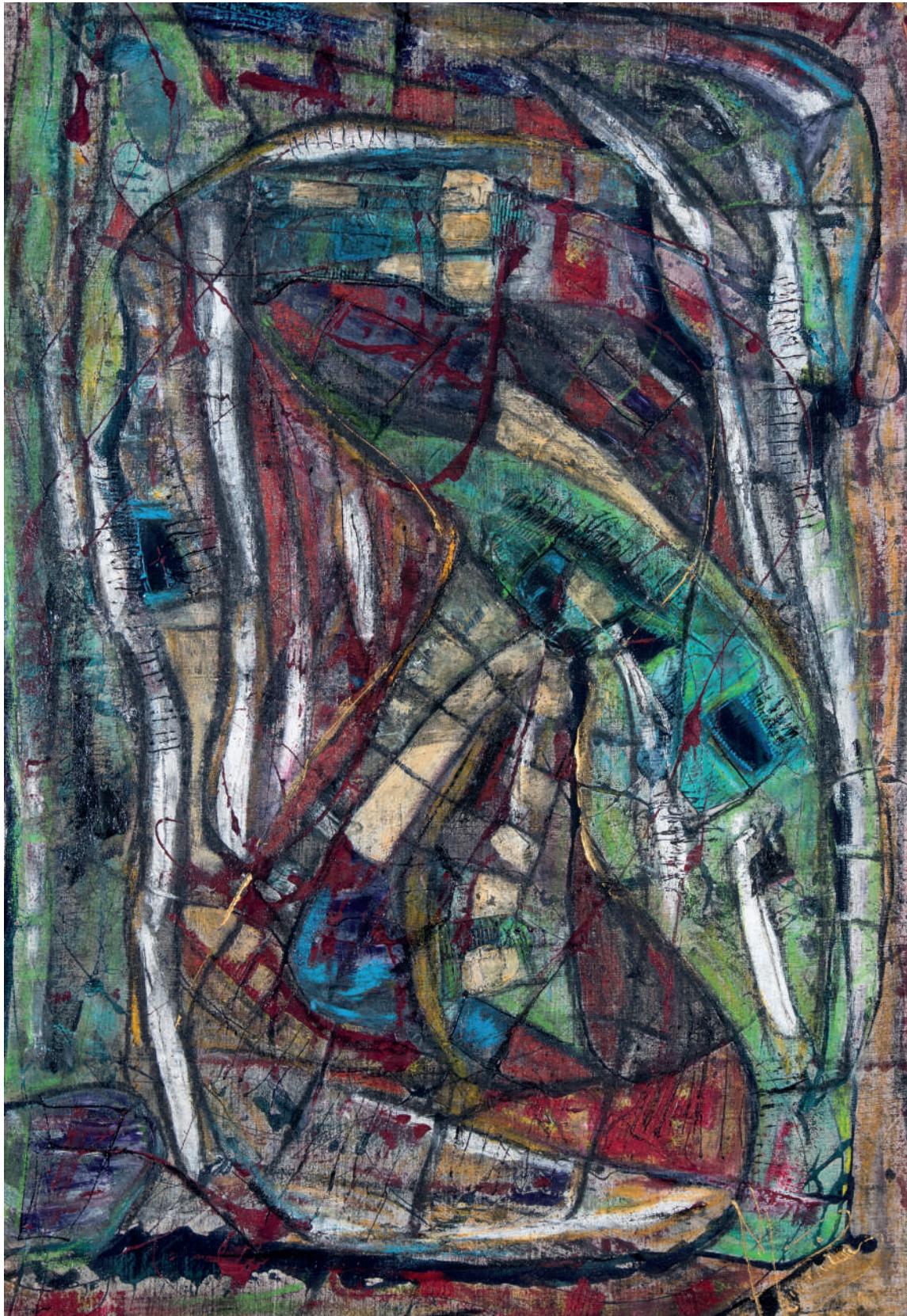
Voyage vision conférence
Huile sur toile
70 x 70 cm
2019



New York
Huile sur toile
107 x 83 cm
2019



Pélican
Huile sur toile
130 x 83 cm
2019



Pik-a-so
Huile sur toile
120 x 83 cm
2020



Positivité
Huile sur toile
92 x 73 cm
2020



Orchestre jazz
Huile sur toile
92 x 73 cm
2020



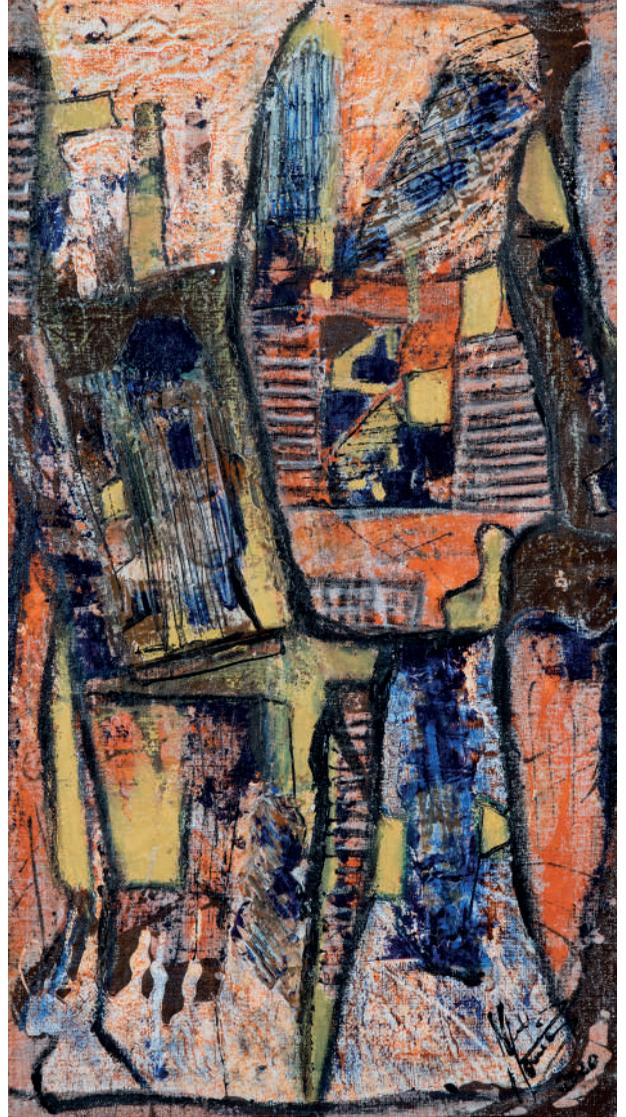
Envie
Huile sur toile
92 x 73 cm
2019



Vision de nuit
Huile sur toile
92 x 73 cm
2019



Duo de haut
Huile sur toile
92 x 50 cm
2020



Attente
Huile sur toile
92 x 50 cm
2020

D'escalades en escapades, comme une Envie de connaître l'inconnu, de renaître à soi-même, de Renaître Ensemble.



Bouteille à la mer
Huile sur toile
50 x 50 cm
2019



Sucré salé
Huile sur toile
50 x 50 cm
2019



Résonance
Huile sur toile
50 x 50 cm
2019



Caraïbes
Huile sur toile
50 x 50 cm
2019



Tac Tac Boom
Huile sur toile
200 x 134 cm
2020

Fondation d'entreprise de GBH, la Fondation Clément mène des actions de mécénat en faveur des arts et du patrimoine culturel dans la Caraïbe. Elle soutient la création contemporaine avec l'organisation d'expositions à l'Habitation Clément et la constitution d'une collection d'œuvres représentatives de la création caribéenne des dernières décennies. Elle gère d'importantes collections documentaires réunissant des archives privées, une bibliothèque sur l'histoire de la Caraïbe et des fonds iconographiques. Elle publie aussi des ouvrages à caractère culturel et contribue à la protection du patrimoine créole avec la mise en valeur de l'architecture traditionnelle.

Depuis 2019, la Fondation Clément gère le Mémorial de la catastrophe de 1902 – Musée Frank A. Perret dans le cadre d'une délégation de service public de la ville de Saint-Pierre (Martinique).